

Chromotruxalis Dirsh, 1951a, p. 135 (clé), 136
Espèce-type : *Acrida cockerelli* Uvarov, 1932, par désignation originale

Genre afrotropical comprenant trois espèces.

Clé Dirsh (1951a, 1966, 1970), clé des 3 espèces.

***Chromotruxalis cockerelli* (Uvarov, 1932)**

(?, présence à confirmer)

Acrida cockerelli Uvarov, 1932a, p. 172-173, 1 fig., pl. 5
Holotype femelle, R.D. Congo (ex. Zaïre), Katanga, NHM Londres

Citations bibliographiques

Acrida cockerelli

-- Uvarov, 1932a, p. 172-173, 1 fig. sans numéro, pl. 5 : f. 1-3

Chromotruxalis cockerelli

-- Davey *et al.*, 1959b, p. 596

-- Descamps, 1965b, p. 1293

- Dirsh, 1951a, p. 136 (clé), 137-138, 244, figs. 23-28, 203, carte 2 ~ 1956c, p. 281, pl. 60 : f. 9 ~ 1966, p. 451, 452 ~ 1970, p. 528-529

Chromotruxalis cockerelli (suite)

-- Johnston, 1956, p. 740 ~ 1968, p. 363

-- Lecoq, 1980b, p. 579

-- Mestre, 1988, p. 292

-- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 120, 124 ~ 2006, p. 21, 102, 1 carte

-- Otte, 1995b, p. 308

-- Roy, 1964c, p. 123

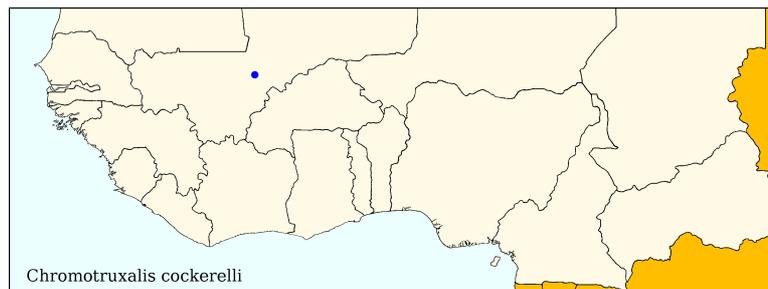
Distribution géographique

? **Mali** (Davey *et al.*, 1959b • Descamps, 1965b • Mestre, 2006 • Roy, 1964c) - **AO** (Lecoq, 1980b)

Cette espèce n'est citée par Dirsh (1951a, 1966, 1970) que d'Angola et de la R.D. Congo. Elle se distingue de *C. liberta* par sa plus petite taille et la base des ailes jaune et non rouge-orange.

Sa présence en Afrique de l'Ouest est à confirmer. En effet, comme indiqué dans Mestre (1988), les signalisations du Mali issues de Davey *et al.*, pourraient correspondre à des imagos de *C. liberta* (non citée du Mali) venant de muer et ayant les ailes encore non pigmentées.

Cela impliquerait cependant que tous les imagos collectés soient dans ce cas ce qui serait curieux. Mais ceux-ci ne sont peut-être que deux, Davey *et al.* indiquant une localité et deux dates de collecte sans préciser le nombre de spécimens. Cette hypothèse est donc à vérifier.



Chromotruxalis cockerelli

Par ailleurs, Jago (1967b) indique que la base des ailes de *C. liberta* est jaune ou orange-rouge.

Il est le seul à signaler cette pigmentation jaune ; nous ne l'avons personnellement jamais observée. En 1968, il indique cependant qu'il n'a vu qu'une fois cette espèce sans pouvoir la capturer ; l'information de sa clé provient donc de l'examen d'un matériel non précisé.

Néanmoins, si c'est exact, l'identification sous *C. liberta* serait encore plus envisageable.

Iconographie

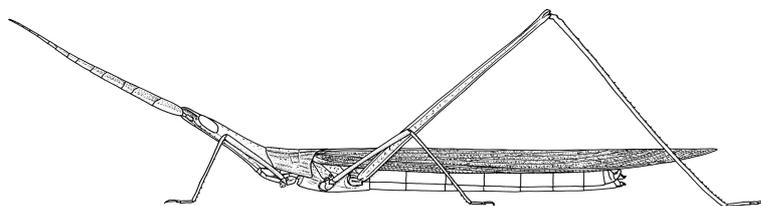
Habitus (?) - **Autres morph.** (Dirsh, 1951a • Uvarov, 1932a) - **Anat.** (génit.♂: Dirsh, 1951a, 1956c)

Bio-écologie

Aucune information.

***Chromotruxalis liberta* (Burr, 1902)**

Acrida liberta Burr, 1902, p. 160
Holotype femelle, Slave Coast (= Ghana), Hó, NM Vienne



Chromotruxalis liberta
femelle, d'après Mestre
(1988)

Citations bibliographiques

Acrida liberta

- Burr, 1902, p. 160
- Kirby, 1910, p. 91
- Uvarov, 1932a, p. 173-174

Chromotraxalis liberta

- Chopard, 1958a, p. 145
- Dirsh, 1951a, p. 136 (clé), 138-140, figs. 29-34, carte 2 ~1963b, p. 220 ~ 1965, p. 507 ~ 1966, p. 451, 453 ~ 1970, p. 527-528
- Fishpool & Popov, 1984, p. [405] (section B, pages non numérotées)

Chromotraxalis liberta (suite)

- Gillon, 1971 ~ 1973a, nb. pages, figs. 26, 67 ~ 1974a, p. 160, 161, 169, 170, 173, 174, fig. 26 ~ 1974b, p. 507-508, 524, fig. 62 ~ 1976, p. 20, 29, 35 ~ 1983, p. 294, 297, fig. 11.3
- Jago, 1967b (clé), p. 248 ~ 1968, p. 348
- Johnston, 1956, p. 741 ~ 1968, p. 363
- Lamotte & Roy, 1998, p. 107
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 56, 62

Chromotraxalis liberta (suite)

- Mestre, 1988, p. 244, 245, 292, figs. 1-3, 1 carte
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 120, 124 ~ 2006, p. 21, 102-103, 1 carte
- Otte, 1995b, p. 308
- Roy, 1964c, p. 123 ~ 2003, p. 354, 381, 388, fig. 18

Distribution géographique

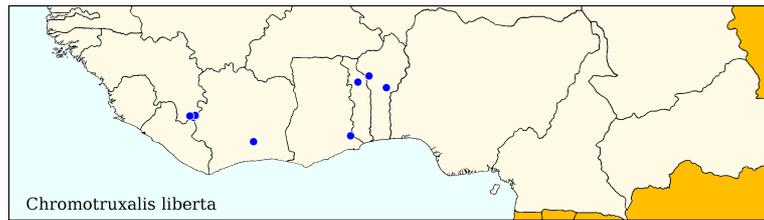
Bénin (Fishpool, *comm. pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Mestre & Chiffaud, 1997)

- **Côte d'Ivoire** (Gillon, 1971, 1973, 1974a,b, 1976, 1983 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Roy, 1964c, 2003 • *mat. exam.*) -

Ghana (Burr, 1902 • Dirsh, 1966, 1970 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Uvarov, 1932a) -

Guinée (Chopard, 1958a • Dirsh, 1963b • Lamotte & Roy, 1998 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997 • Roy, 1964c, 2003) -

Togo (Fishpool, *comm. pers.* • Fishpool & Popov, 1984 • Mestre & Chiffaud, 1997)



Cette espèce est également signalée du Soudan, Ouganda, Zaïre et Tanzanie.

La signalisation du Mali (Mestre, 1988 ; Mestre & Chiffaud, 1997) est à confirmer car, comme indiqué précédemment, en référence à *C. cockerelli*.

Paraiso *et al.* (2012) citent au Bénin de nombreuses localités pour cette espèce d'ordinaire peu signalée, y

compris de ce pays. Malgré les caractéristiques a priori non équivoques de cette espèce, ces déterminations nécessitent d'être confirmées d'autant que les dates de collecte des imagos ne sont pas en accord avec ce que l'on connaît par ailleurs du cycle (voir plus loin). Nous ne les avons pas intégrées ici.

Iconographie

Habitus (*juv.*: Gillon, 1974b ≠ *im.*: Gillon, 1983 • Mestre, 1988, ♀ • Roy, 2003, ♀) - **Autres morph.** (Dirsh, 1951a • Roy, 1964c) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

L'espèce a été peu signalée et les données les plus précises sont celles de Gillon (1971, 1973a, 1974a, 1976) en basse Côte d'Ivoire.

Dans cette région, cette grande espèce cryptique des savanes ouvertes s'observe essentiellement dans les savanes soumises aux feux annuels de saison sèche.

L'espèce est univoltine avec passage de la saison sèche par les imagos (observés de décembre à mars) et développement juvénile pendant la saison des pluies, ce dernier étant assez lent (au moins 8 mois). Dans ces savanes préforestières, les densités imaginaires sont de l'ordre de 40 à 80 individus à l'hectare selon les mois.

Roy (2003) indique qu'au mont Nimba (Guinée) cette espèce est trouvée jusqu'à une altitude de 800-900 m dans les prairies sur cuirasse et les savanes pas trop hautes. Il envisage une seule génération annuelle, les juvéniles étant observés d'octobre à décembre et les imagos de janvier à mars.

Cependant Paraiso *et al.* (2012) indiquent de leur côté au Bénin des imagos de juin à décembre et des juvéniles de juin à octobre ce qui laisserait penser à une espèce passant la saison sèche sous forme d'oeufs. Comme indiqué précédemment, les identifications doivent être confirmées.